BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Edw C. Hippenbauer à Elenora Meyers, Geo. A. Lotz à Viola A. Michel, Emilie Farish à Ella Pablo, Numa P. Buiot à Julia Schmidt, Oscar De Mesme à Matilda Douglas, Clarence Franz à Mary McMahon, Clifton Baker à Olivia Burns, Gilbert Honoré à Odile Holmes, Philip V. Lautson à Mary J. Robert, Adam Hymel à Mathilda Barlow, James Geary à Emma G. Maloney, Hy Blair à Hortense Finney, Francis A. Lary à Ida M Perez, Jos Burbank à Ines Gaillard, Jesse Swanson à Julia Boé, Wm Conwell à Stella Bolton, Jos S. Wiltz à Victorir Martin, Edw F. Duverney à Helen L. Hosey, Earl B. Rowan à Alice Lauson, Emile A. Burmaster à Madeline Hurst.

NAISSANCES.

Mmes Richard B. Camp, une fille; Jos H. Holthaus, une fille; Albert Guilbault, un garçon; Jos Gagliano, une fille; Chas Wagner, un garçon; G. P. Cardelle, un garçon; Louis Gagnet, un garçon; Chas J. Hardy, un garçon; Stephano D'Amico, une fille.

DÉCÈS.

Silly Simonson, Indianapolis, Ind.; Margaret Fogarty, 31 ans, 3239 Chippewa; James O. Foulks, 38 ans, Hôpital de Charité; Hermine L. Hickey, 13 mois, Joseph et Constance; Margaret Scott, 3 jours, 1331 Girod; Chas Peterson, 45 ans, Hôpital de Charité; Hy Bouede, 34 ans, 822 Français; Albert Gerodias, 41 ans, Canal et White; Lucy White, 46 ans, 724 rue Sud Derbigny; Marie Habneettinger, 4 ans, Hôpital de Charité; Mme A. J. Lopez, 31 ans, 1722 Dumaine; Wm Oaky, 60 ans, 2931 Philip; Wm D. Hughes, 37 ans, Lac Pontchartrain; veuve Julia Eagan, 67 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres; Eve L. Poeallis, 33 a s, Hôpital de Charité.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Landauer & Meyer vs Spencer & Tuberville, reclamation de $691.16 sur un jugement.

Successions ouvertes

Wm Stezelmeyer, Christian Pfeil Jr, Michael Murray.

Robt H. Marr vs la Ville de la Nouvelle Orléans, mandamus.

DEUXIÈME COUR CRIMINELLE DE CITÉ.

JUGE A. M. AUCOIN.

Comparutions:

Tony Rodrigues, port d'arme cachée; Hy Rust, port d'arme cachée; W. G. Burn, attaque à main armée; Walter T. Carey, actes de violence; James Casey, attaque et blessure.

Envoyé devant la cour criminelle: Heron Budrick, port d'arme cachée.

Affaires abandonnées:

Edw Raymond Geo Goday, violation de la loi du dimanche.

Acquitté:

Jacke Seelig, enlèvement.

Condamnations:

Will Jones, actes de violence, $50 d'amende ou 60 jours de prison; Violet Burgone, menaces, $100 de caution.

BROWN'S BRONCHIAL TROCHES — FOR COUGHS AND COLDS

Guérissent le mal de gorge. Soulagent de Bronchite et d'Asthme. Ne contiennent rien de nuisible.

Poudre Dentifrice

PARFAITE DU

Dr. Lyon.

Nettoie, conserve, embellit les dents et parfie l'haleine. Un dentifrice supérieur pour les personnes ramnées.

ETABLI EN 1866 PAR

S. W. Lyon. D.D.S.

7 jan—1an—mer

Tentative de suicide.

Hier à midi et demi John Cauche, âgé de 23 ans et domicilié rue Français, 1231, est entré dans la pharmacie de Peter A. Culotta, à l'angle des rues Marais et Français. Il a acheté dix sous de laudanum et a avalé la drogue. M. Culotta a immédiatement prévenu le docteur Wolfe qui, au moyen d'une pompe d'estomac, réussit à faire rejeter le poison à Cauche.

Les élections de l'Union Progressiste.

Les élections de l'Union Progressiste qui ont lieu le 16 janvier prochain seront vivement disputées. On annonce en effet qu'une liste de candidats aux diverses fonctions de président, vice-président, etc., va être formée en opposition à la liste arrêtée ces jours derniers et à la tête de laquelle se trouve M. Philip Werlein.

A un caucus tenu lundi soir après une réunion de l'Union Progressiste, M. J. M. Lane, un membre très actif de l'association, a été chargé de recruter un comité de cinq membres qui composera la liste d'opposition. Une circulaire requérant les membres de suggérer des noms pour cette liste sera envoyée très prochainement.

La lutte sera évidemment des plus courtoises, et bien des membres sont d'opinion qu'elle sera d'un grand bénéfice pour l'Union Progressiste.

Comparution de Gustave Duplantier

Devant la Cour Criminelle de Cité.

L'accusé mis sous caution de $5.000.

Gustave Duplantier a comparu hier devant la seconde cour criminelle de cité présidée par le juge Aucoin sous l'accusation d'avoir tué Ben Loup à l'angle des rues Barracks et Prieur dans la nuit du 15 novembre dernier.

Les avocats Chandler C. Luzenberg et Joseph Generelly accompagnaient l'accusé dont ils sont les défenseurs.

Plusieurs témoins étaient absents, entre autres Mme Chas Jung, et l'attorney de district adjoint O'Donnell a dit que la déposition de cette dame serait très importante pour la poursuite, mais l'avocat Generelly ayant déclaré que Mme Jung ne pourrait se présenter devant le tribunal avant plusieurs mois, le juge Aucoin a décidé d'ouvrir l'instruction.

L'attorney O'Donnel a soumis au tribunal le procès verbal de l'examen du coroner par lequel la cause de la mort de Ben Loup a été déterminée.

Mme Loup a été le premier témoin entendu. En réponse à des questions de l'attorney O'Donnell elle a nommé ceux qui avaient pris part au dîner qui devait se terminer par la tragédie. C'étaient MM. Duplantier, Doriocourt, Darrow, Martin Thomas, Loomis, Barnett, F. Toledano et Newman.

La tranquillité a régné durant le dîner et les convives sont restés environ une heure à table. Une querelle a ensuite éclaté, et Mme Loup a relaté les circonstances du drame.

Dans le débit de liqueurs elle a entendu Doriocourt traiter son mari de menteur, et Loup répondre qu'il ne permettait à qui que ce soit de le traiter ainsi. Duplantier a écarté Doriocourt et sur le trottoir a insulté Loup. Pendant que Mme Loup cherchait Thomas à l'intérieur pour lui demander d'intervenir elle a entendu un coup de révolver.

Elle est sortie et a trouvé son mari debout, se tenant le côté avec ses mains. Duplantier, courbé et le révolver à la main, reculait. Elle lui a crié de ne plus tirer, mais il a tiré une seconde fois, et il se disposait à tirer encore quand elle lui a saisi la main.

Elle a lutté pendant plusieurs minutes avec Duplantier sans qu'aucun des hommes présents vint l'aider à le désarmer. Mme Loup n'a pu dire si son mari avait frappé Duplantier après avoir reçu une balle.

Au contre-interrogatoire elle a répondu à peu près dans le même sens.

John R. Loomis, un des convives, était resté dans la salle à manger avec trois autres. Mme Loup leur a dit qu'une querelle avait éclaté dehors. Il est sorti et a vu Duplantier faire feu deux fois sur Loup. Mme Loup a saisi Duplantier au moment du second coup de revolver. Loup a ensuite frappé deux fois Duplantier, et le témoin s'est emparé du revolver qu'il a remis à police.

Frank B. Thomas a été ensuite interrogé. Il a raconté comment il avait été invité au dîner par Ben Loup. Il a dit à celui-ci qu'il ne pourrait pas rester jusqu'à la fin, devant sortir dans la soirée avec sa femme. La querelle a éclaté à table au sujet d'une remarque à propos de Kennedy. Quand les convives se sont levés de table, il a entendu Mme Loup dire à son mari d'arracher les lunettes à quelqu'un.

Comme Duplantier était le seul qui portait lunettes, il suppose que la remarque le visait. Un instant plus tard le témoin a entendu le jeune Léon dire à son père de faire attention, car il y avait un homme sur le trottoir avec un revolver. Thomas a dit qu'il n'avait pas vu Loup frapper Duplantier.

M. Toledano a été le premier témoin de la défense. Il a dit qu'il avait été invité par Doriocourt au dîner. Après avoir raconté l'origine de la querelle, il a dit que Duplantier était intervenu quand Loup menaçait de frapper Doriocourt.

Loup a frappé Duplantier sur la bouche et a continué à avancer sur lui, tandis que Duplantier marchait à reculons. C'est alors que Duplantier a tiré les deux coups de revolver.

Le témoin a affirmé que Loup avait été l'agresseur pendant la querelle.

L. Benecke qui se trouvait à un demi-filet de l'endroit a dit que Loup avait frappé l'accusé et que celui-ci ne s'était servi de son arme qu'après avoir été frappé deux ou trois fois. Le témoin a dit qu'il ne connaissait pas Duplantier

A. Doriocourt, employé dans les bureaux du contrôleur, a dit qu'il avait offert à dîner à cinq de ses amis. Duplantier était l'un d'eux. Loup chez qui le dîner avait été commandé, lui avait demandé la permission de faire des invitations de son côté, disant qu'ils se diviseraient les frais. Doriocourt a consenti à cet arrangement.

Il a raconté comment la querelle avait éclaté entre lui et Loup. Celui-ci a cherché à attaquer la réputation de M. Kennedy et Doriocourt lui a dit qu'il ne permettrait à personne de médire de son patron.

Après le dîner la querelle s'est renouvelée sur le trottoir. Loup ayant frappé Duplantier celui-ci a tiré.

En apprenant que Loup avait été blessé le témoin est allé à la recherche d'un médecin et est revenu quelques instants plus tard avec le docteur Chalaron.

Après l'audition de ce témoin, le juge a renvoyé l'accusé devant la cour criminelle sous $5,000 de caution.

La caution ayant été aussitôt signée par John Brewster et Chas Kennedy, et Duplantier a été mis en liberté.

Ecrasée par un car.

Hier à quatre heures et demie de l'après midi Mme F. Francingues, âgée de 62 ans et demeurant rue Dumaine, 818, a été écrasée et tuée par un car de la ligne Esplanade à l'angle des rues Remparts et Ste Anne.

L'électricien Francis Chotin prétend qu'il avait arrêté son car pour prendre un voyageur et que le car était à peine reparti quand la personne s'est jetée devant et a eu la tête écrasée. Le corps a été transporté à la morgue où il a été identifié par M. Francingues, un fils de la victime qui tient une épicerie rue de Chartres, entre St-Philippe et Ursulines.

M. Francingues a dit qu'il avait quitté sa mère vers 3 heures de l'après-midi et qu'elle était en parfaite santé, que rien n'indiquait qu'elle eut conçu le projet de se suicider.

C'est en apprenant que sa mère n'était pas rentrée dans la soirée que M. Francingues s'est rendu à la station de police pour prendre des renseignements. Il a été conduit à la morgue où il a été horrifié en voyant le cadavre mutilé de sa mère.

Attaque et vol.

Un ouvrier du nom de Philip Vanise a été attaqué et dévalisé par deux hommes au moment où il se trouvait à l'angle du Passage de la Bourse et de la rue Bienville, hier soir vers huit heures. Vanise prétend qu'il venait de rencontrer les deux hommes et avait pris un verre de bière avec eux dans un café du voisinage.

Il marchait entre les deux individus quand l'un d'eux l'a frappé à la tête avec un instrument contondant. Les malfaiteurs ont ensuite retourné ses poches contenant $24. Poursuivis par des citoyens un des bandits nommé Jos. McGraw a été arrêté.

ENFANT N'EST QUE PLAIES

D'une Maladie de Peau Datant de sa Naissance Jusqu'à l'âge de Six Ans—

Le Père Dépense en Vain une Fortune pour Elle—Vieux Docteur Suggère Cuticura, qui la Guérit en Deux Mois.

LA PEAU DOUCE COMME CELLE D'UN BÉBÉ.

"J'ai à Rockingham Co. une cousine qui eut une maladie de peau depuis sa naissance jusqu'à l'âge de six ans. Son père avait dépensé une fortune pour la guérir et aucun des traitements ne lui avait fait de bien. Le vieux Dr G—— lui suggéra l'usage des Remèdes Cuticura. Quand le père les commença l'enfant n'était qu'une plaie, pour ainsi dire. Au bout de deux mois environ elle était bien. J'étais chez eux quand on commença à employer vos Remèdes Cuticura. J'y passai la semaine et revins chez moi où je restai deux semaines, puis je retournai chez eux où je passai deux semaines de plus et quand je repartis l'enfant n'était plus reconnaissable. Sa peau était douce comme celle d'un bébé et n'avait pas une marque. Je ne l'ai pas vue depuis dix-sept ans mais la dernière fois que j'ai eu de ses nouvelles elle se portait bien. C'est ainsi que je suis arrivée à connaître le Cuticura. J'espère que ceci pourra vous servir à l'avenir. Mme. W. P. Ingle, Burlington, C. du N., 16 juin 1905."

L'EMOLLIENT UNIVERSEL

Est l'Onguent Cuticura.

Pour éruptions, eczémas, démangeaisons, irritations, teigne et gerçures, pour les peaux rouges, rugueuses et grasses, pour les mains et pieds sensibles, qui brûlent et démangent, pour les éruptions, démangeaisons et échauffement des petits enfants et pour tous les soins de la toilette, du bain, et de la chambre des enfants, l'Onguent Cuticura aidé du Savon Cuticura est inappréciable.

Traitement Complet Externe et Interne pour Toutes les Humeurs des Bébés, Enfants et Adultes, consistant de Savon Cuticura (25c.) pour Nettoyer la Peau, Onguent Cuticura (50c) pour Guérir la Peau, et Résolutif Cuticura (50c.) (ou sous forme de Dragées au Chocolat 25c. par fiole de 60) pour Purifier le Sang. En vente dans le monde entier. Potter Drug & Chem Corp., Seule Propre., Boston, Mass.

Expédié Gratis, All About the Skin and Scalp.

Brûlée vive.

Hier vers neuf heures du matin Joséphine Gibson, qui demeurait rue Montégut, 1175, est tombée accidentellement sur un fourneau où chauffaient des fers à repasser. Ses vêtements ont pris feu et elle a été grièvement brûlée à la figure et au corps. En entendant ses cris un passant a escaladé la clôture et a réussi à éteindre les flammes. Joséphine Gibson a été transportée à l'hôpital où elle est morte au bout de deux heures après d'horribles souffrances.

DECES.

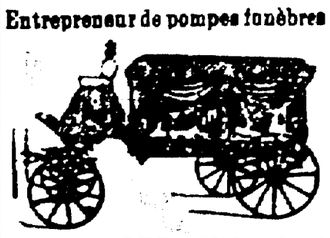
FRANCINGUES — Décédée, mardi 3 décembre, à 5 heures p. m., âgée de 62 ans, Mme Vve FRANÇOIS FRANCINGUES, née Ursula Baloy, native de France. Les parents, amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu demain lundi 5 décembre 1907, à 10 précises du matin. Le convoi partira de sa dernière résidence No. 818 rue Dumaine, entre Bourbon et Dauphine.

Enterrement au Cimetière St Louis No 3, rue de l'Esplanade.

JAMES BONNOT,

Successeur de JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres



No 628 RUE STE-ANNE

SALONS FUNEBRES.

Téléphone No 1045.

F. LAUDUMIEY — Président et Gérant. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

1108-1112 Rue Rd Remparts

PHONES { HEMLOCK ..... 408 HEMLOCK ..... 1004 W.

Branche No 817 rue Toulouse-Via-A via l'Opéra Français.

BERTRAND ADER, Gérant, Téléphone Hemlock 686.

Salon et Etablissement de Pompes Funèbres

Phones Hemlock 386 et Hemlock 1072 L.

GEO. J. MOTHE,

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,

518--520 AVENUE N. REMPARTS.

Voitures, Runabouts, Traps et Chevaux de Selle à louer pour toutes les occasions. Chevaux pris en pension à la journée, la semaine ou au mois.

Préparatifs de funérailles promptement faits le jour ou la nuit.

4 août—

TELEPHONE 282

JOSEPH RAY,

Successeur de LABAT & RAY,

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,

No 1308 AVENUE NORD REMPARTS,

Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept—1an

LES COURSES.

CHEVAUX INSCRITS DANS LES COURSES D'AUJOURD'HUI.

Première course, 5 1|2 furlongs—Florentine 95 livres, Silver Cup, 95, Edna 95, Miss Schirnding 95, Una 95, Apache 98, Knox Boyd 100, Matt Searcy 100, Imogen 100, La Souer 103, Georgia Girl 103, Sylvia G 103, Geo H. White 106, Sallie Barry 106, Field Marshal 109.

Deuxième course, 3|4 mille—Asteroid 107, De Shanno 107, Constantia 107, Tom McAfee 107, High Bob 107, Lagarde 107, Maid Militant 107, Alvise 107, Elaine 107, Dario 107, Rushinetta 107, Stellaland 107, Durable 107, Flathead 107.

Troisième course, 5 1|2 furlongs—Lavatrina 95 livres, Agnes Wood 95, Ansonia 95, Sir Cyril 98, Blue Ban 98, Florence N 100, Brimmer 103, Rifle Range 103, Padrone 103, Sussex 103, Severus 103, Agnes Dorothea 104, Feast 106, Linda Lake 106, Esther Brown 106.

Quatrième course, 5 1|2 furlongs—Al Muller, 90 livres, Dew of Dawn 90, Rebel Queen 90, Whisk Broom 93, Pat Ornus 98, St Ilario 99, Loon 108, Platoon 113, Momentum 114, Wardine 117.

Cinquième course, 1 mille—Harting 96 livres, Dashaway 99, Dainty Belle 100, Donna 105, Basterling 107, John Carroll 105, Hyperion II 109.

Sixième course, 1 1|4 mille—Docile 97 livres, Fonsoluca 97, Dr McCluer 97, Little Elkin 97, Athena 102, Nine 102, Vincentio 105, Jacquin 105, Trenola 105, Arabo 105.

PETITES ANNONCES.

Demande — Une calorifère blanche de première classe. Famille de deux. Gages $25.00. 6323 avenue St Charles.

3 dec—3f

AMUSEMENTS.

City Park Jockey Club.

SAISON DE COURSES D'HIVER

1907-1908

LES COURSES COMMENCENT A 2 P.M.

CHARS URBAINS DIRECTEMENT A LA GRANDE TRIBUNE

ENTRÉE $1.50
DAMES $1
LOGES 50c

21 nov—17f

Inauguration de

La Winter Garden Opera Company,

SAM. SOIR, A 8:15 Représentation d'Ouverture 7 Déc.

L'Opéra Mélodieux de Victor Herbert

THE FORTUNE TELLER

Grand Succès d'Alice Nielsen.

Grand Personnel de 14 Primeurs. Chœur de Beauté de 40 Personnes.

MAGNIFIQUEMENT MIS EN SCÈNE. MAGNIFIQUEMENT COSTUMÉ.

PRIX POPULAIRES—25c et 50c.

Matinée Mercredi, Samedi et Dimanche—Prix 15 et 25cts.

Beaux Souvenirs pour les Dames à la Représentation d'Ouverture.

Liste de Souscription Prête Lundi. Siéges en Vente Mercredi.

3 déc—5f

TULANE CE SOIR A 8:15

Matinées—Mercredi et Samedi à 2.

PRIX : Soirs et Mat. Sam. 25c à $1.50 Mer. Mat. spéciale 25c à $1.00

Henry B. Harris présente

THE LION AND THE MOUSE,

Par Charles Klein.

Sem. Prochaine—ROBERT MANTELL.

3 dec—5f

CRESCENT CE SOIR A 8.

Matinées Mardi, Jeudi et Samedi à 2.

PRIX soirs. 15c 25c 50c et 75c. Matinées. 15c 25c et 35c.

TOUJOURS POPULAIRE

HUMAN HEARTS

Un personnel bien choisi.

Semaine Prochaine—BLACK CROOK.

3 déc—5f

AVIS.

Les jeunes gens de la classe de 1907, c'est-à-dire tous ceux qui sont nés en 1887, ou ceux qui auraient été omis des classes précédentes, sont invités à se présenter dans le plus bref délai au Consulat de France pour s'y faire inscrire au tableau de Recensement.

Ceux qui n'habitent pas la Nouvelle-Orléans ne seraient pas en mesure de faire le voyage devront se faire connaître par lettre.

La liste sera close et arrêtée le 15 décembre. 15 nov—

CONSULAT DE FRANCE

Godchaux Building, 306-07

Des renseignements sont demandés:

1. Sur la date du décès de M. Gaston Dupoy de Houre:

2. Sur les familles de Varenne et Carnatz.

Sont convoqués:

Jean Albert Agon, S. M.
Auguste Bejottes, S. M.
Jean Bernard Dubosc, S. M.
T. B. Guillaume Duthu, S. M.
Augustin Escudé, S. M.
Paul Soile, S. M.
Jean Louis Delord, S. M.
Honoré Jean Marie St-Arroman, S. M.

oct—1905

Orpheum THEATRE MATINEE et CE SOIR.

VAUDEVILLE AVANCÉ.

Grace Van Studdiford, Barrows-Lancaster Co., O Hana San & Co., Chas. Leonard Fletcher, Chiens d'Herbert, Silvers & Chas. Siegrist, Les Balzers, Kinedrome.

TOUS LES SOIRS.....10c, 25c, 50c
MATINÉES, tous les jours, Lundi excepté.....10c, 25c.

3 déc—5f,

L'Ecole de Culture Physique Pons,

116 RUE ST-CHARLES

Pour le développement des Hommes et des Femmes et le traitement de ceux qui sont atteints de débilité.

CARL PONS, Champion Athlète Greco-Romain, Directeur.

Mme CARL PONS Enseigne aux Dames.

13 août—

---

me.....

Il ajouta, déjà loin, avec un ricanement comme un dernier sarcasme, que Jacques perçut net:

—Il ne faut pas vous refroidir !..... Ferme..... Bonsoir !.....

Il se perdit dans la nuit noire.....

Jacques referma sa porte et rentra.

—Un mauvais cœur !..... fit Agathe..... Pour ne pas dire plus, et par respect pour vous, monsieur Jacques.....

La bonne femme n'avait pu se contenir, et s'était soulagée en soufflant, par ces mots, son indignation.....

—Il faut l'excuser.....Ayons pitié, répliqua Jacques.....

—Tu es le plus noble, père, et le meilleur des hommes, dit Hélène.....

Agathe, déjà, rangeait tout avec soin.....

—On était si tranquille !.....

—De quoi vous plaignez-vous Agathe ? répondit Jacques gaiement.... Vous aurez gain de cause, après tout....

La vieille s'arrêta, surprise...

—Gain de cause ?.... Comment ?.... Je ne vous entends pas ?.... interrogea-t-elle....

—Il va falloir aider François, reprit Jacques.... Tout mon avoir disponible y passera, c'est clair.... Par suite....

—Par suite.... répéta Agathe.

—Les transformations de la maison que nous proposions, Hélène et moi, en seront tout au moins ajournées.... Cela vous satisfera, puisque vous n'enviseagiez pas sans trouble l'idée de tous les tracas qui devaient en sortir.

—Non !.... s'écria la vieille... D'abord parce qu'Hélène n'aura pas la joie qu'elle se promettait .... Et puis parce que, à présent, je voudrais voir la maison transformée des fondations au toit.... quand ça ne serait que pour qu'elle soit débantée des mauvais esprits qui y sont entrés, c'est sûr, avec votre frère, ce soir.... La Dame d'Auray veuille que ce ne soit pas pour notre peine à tous !.....

— Va .... va .... ma bonne Agathe .... dit Hélène .... les mauvais esprits ne peuvent rien contre des gens de cœur et de courage ....et nous en avons, n'est-ce pas, père ?

—Oui, mon enfant ! .... répliqua Jacques gravement.

Il mit un baiser sur le front de sa fille.... et la tint un moment dans ses bras.

—Allez vous reposer...reprit-il enfin....Bonsoir.....

—Bonsoir, père !.....

—Bonne nuit, monsieur Jacques.....

Hélène et Agathe sortirent...

Jacques, resté seul, s'assit devant le foyer .... et pensa longtemps.....

IX

ANGOISSÉE

—Oui ..... cela peut donner d'excellents résultats .... dit le commandant Duroc.... On n'en jugera qu'à l'œuvre...Sur plans, théoriquement, tout semble parfait.... A la pratique, ça change..... Pierre Binic, qui est le meilleur pêcheur de la côte et que j'ai engagé pour conduire ma future flottille, m'a dit, pas plus tard qu'hier:

"Mon commandant, réflexion faite, je crois décidément que ce sera bon.... D'abord, je n'y ai pas cru .... Maintenant, j'ai changé d'avis.... Vous comprenez, depuis toujours on manœuvre avec des bateaux à voiles... Votre idée de construire une "barque à feu" pour pêcher m'avait offusqué... La routine !... Tout un chacun s'effare du nouveau.... Mais bien sot qui s'entête contre son profit ! ... Grâce à vos hélices, on ira plus vite, plus loin, sans avoir à compter avec le vent.... qui vous pousse parfois à l'opposé du point où l'on veut aller.....

"Au large, on stoppera.... pour jeter les filets.... C'est simple.... La pêche faite, le vapeur vous ramènera.... Nous serons au port longtemps avant les autres.... Notre marchandise, déjà emballée, roulera en chemin de fer vers Lorient et Vannes, pendant que les autres, sur leur coque à toile, se débattront encore contre la mer près des côtes par les gros temps.... L'important, voyez-vous, mon commandant, c'est que le bateau ne soit pas lourd. Tout est là.... S'il est léger, malgré la machinerie qui pèse, je reponds du succès..... Il me tarde de l'essayer.

"Eh ! bien, mon cher Robert, nous essaierons mon premier "bateau à feu," comme dit Pierre Binic, avant trois mois, car j'espère qu'il sera construit vers la fin de mars et que nous le mettrons à l'eau avant Pâques. La condition de légèreté imposée sera obtenue, si mes calculs sont exacts....

"Mon bateau de pêche à vapeur, malgré sa machinerie et son chargement de charbon, ne pèsera pas plus qu'un bateau à voiles.... Et on le manœuvrera mieux, parce que sa quille, plus fine, bien équilibrée, lui donnera une plus sûre assiette....

"On parle beaucoup de mon essai dans le pays.... Les vieux s'en moquent.... Ils ont peut-être raison.... Nous verrons.... Toujours est-il que, si je réussis, on triplera le produit de pêche pour le même capital engagé. Ça vaut qu'on risque une mise de fonds....

—Sans compter, répliqua Robert Duroc, que ce serait comme une révolution, qui changerait, au profit de tous, les conditions d'existence des gens du pays....

C'était après déjeuner, la veille de Noël, dans la salle à manger des Duroc, une vaste pièce éclairée par une large fenêtre à trois battants, à fronton demi-cintré, donnant sur un jardin .. qui s'étendait loin, alors couvert de neige— une nappe blanche, d'où se dégageait une reverbération qui mettait jusque dans la salle une lumière d'un blanc gris cru.....

Aux murs, tendus d'une étoffe couleur vert d'eau, rehaussée par une bordure en peluche mousse, des faïences claires étaient accrochées.....

Un dressoir Louis XV, laqué grie, portait des pièces d'argenterie, de vieux étains.....

Les sièges étaient de petits fauteuils, de même style, à dossiers bas, à bras tombants, à siéges cannés.

Sur la table, encore couverte de desserts: fruits, pâtisseries, il y avait une belle gerbe de chrysanthèmes....sous un grand lustre de cuivre, garni de bougies de cire jaune....

Un feu de grosses bûches flambait dans la cheminée, haute, en marbre rouge, finement sculpté.....

Marc Lampaul, en petite livrée: veste et grand tablier blanc.... desservait.... marchant sans bruit sur le tapis épais, vert mousse, du même ton que les bordures des murs, aux corniches....

Pauline Kerneval apporta sur un plateau le café, les liqueurs, les cigares....

—Une heure.... dit le commandant Philippe.... en entendant sonner le timbre de l'horloge.... au cartel genre Boule, appendu à la muraille. Marc ?...

—Mon commandant ?

—Attelez Coco au tilbury.... Tout de suite. Je partirai dans un quart d'heure.....

Oui, mon commandant....

Marc sortit.....

Pauline servit le café.....

Le commandant et Robert allumèrent un cigare....

Robert, parti depuis les derniers jours de septembre pour Brest, où son service le tenait... était arrivé à Locmariaquer la veille, assez tard, venant passer dans sa famille un congé d'une dizaine de jours, à l'occasion des fêtes du premier de l'an.....

Et c'avait été pour Mme Duroc une joie que de revoir son fils !....

Quelle longue soirée passée à le regarder, à l'écouter parler, charmée....

Elle n'avait pas dormi, pensant encore à ce qu'il avait dit, se remémorant tous ses mots, revoyant tous ses gestes, et si heureuse qu'il dormit en la maison familiale....

Tôt levée, pour s'occuper de Robert, de ses vêtements, de son déjeuner.... pour épier son réveil, afin de ne point perdre même une minute de son séjour près d'elle.....

Oh ! comme la matinée avait filé vite, trop vite .....

Mais depuis deux heures, une brume s'était épandue sur le front de la bonne dame, jusque-là rayonnante.....

Pour cause....

Une lettre de Me Loiseau était arrivée, appelant à Auray le commandant pour l'après-midi de ce même jour — fixée, enfin, pour le règlement des comptes avec ses divers débiteurs.....

Or, depuis, Mme Duroc, si complètement heureuse auparavant, vivait angoissée — et s'efforçait de le cacher à tous....

Tout à coup, elle avait été comme mordue au cœur, ravalée.... en recevant la nouvelle que son mari devrait se mettre en route, par ce temps, sous la neige.... qui tombait drue — qu'il passerait l'après-midi là-bas.... à discuter, en l'étude du notaire, avec ses débiteurs plus ou moins corrects.... avec ce François Louvau surtout, de qui Mme Duroc, sans savoir pourquoi, avait peur — et qu'il ne pourrait rentrer que tard, la nuit, à Locmariaquer.....

Plus l'heure du départ approchait, et plus son angoisse s'augmentait — jusqu'à lui causer même presque une torture.....

Hélas ! tout était contre elle vraiment, ce matin-là. Personne à qui elle put confier sa peine, trouver un réconfort, de par la parole de quelqu'un ayant action sur elle....

A continuer.